

Autolib, c'est fini ! Fiasco dû à Hidalgo qui va coûter très cher aux contribuables

écrit par Christine Tasin | 22 juin 2018



Un contrat avait été signé en 2011 par Delanoë, contrat qui devait durer jusqu'en 2023...

Qui aurait dû durer jusqu'en 2023 s'il y avait eu une gestion digne de ce nom. Hélas... la gestion était catastrophique, la gabegie abominable, et tout cela a abouti à une dette abyssale de 293,6 millions d'euros pour renflouer Autolib. La Mairie (soit le contribuable parisien) devait payer 233 millions et Bolloré 60... Et la Mairie a refusé de payer, ce qui entraîne la résiliation du contrat.

Que va faire Hidalgo des 6200 places équipées de bornes et réservées aux voitures électriques Autolib ? Les rendre aux Parisiens ? Ne rêvons pas, elle a juré de dégoûter les Parisiens de se déplacer en voiture... Elle ne va pas leur simplifier la vie, sauf à avoir tellement besoin d'argent qu'elle compte sur les parcmètres ?

Que vont devenir les 254 salariés d'Autolib ? Reclassés à la Mairie, déjà pléthorique de postes inutiles réservés aux copains ? Un bras de fer commence, la Mairie ou plutôt le syndicat mixte estimant que c'est à Bolloré de les reprendre et reclasser, et Bolloré affirmant que c'est au Syndicat mixte

de gérer.

Combien tout cela va-t-il coûter au contribuable parisien ? Bolloré demande 300 millions d'euros de dédommagement, Hidalgo en propose quelques dizaines...

Mais le pire est à venir. Hidalgo veut continuer l'expérience, qui devrait être relancée avec une autre entreprise... C'est gratuit, c'est le contribuable qui paye, qu'o vous dit.

Franceinfo a comparé le système des voitures électriques à Paris et à Rome... Zéro pointé pour Hidalgo, évidemment :

D'un côté, une voiture française électrique qui a roulé [vers la faillite](#). De l'autre, une voiture italienne qui semble rencontrer son public. Toutes deux sont pourtant en autopartage. Alors, ce modèle a-t-il un avenir ?

60 000 euros par station

À Paris, les voitures Autolib' peuvent se garer uniquement dans ses stations précises. Un système jugé peu pratique. À Rome, c'est tout l'inverse pour les voitures proposées. Dans la capitale italienne, la voiture peut être laissée sur n'importe quelle place de parking. Deux offres distinctes, avec des investissements différents : en Italie, les automobiles utilisent les parkings déjà existants, donc peu d'investissements, à part quelques bornes de recharge et les véhicules payés par les sociétés privées. À Paris, le service d'autopartage a été financé par un partenariat public-privé. Il a fallu par exemple installer 1 100 stations pour les véhicules. Coût de l'investissement : 60 000 euros par station.

https://www.francetvinfo.fr/economie/automobile/autolib-la-fin-d-un-modele_2813271.html